

Le patron de la gendarmerie française prévient ses troupes ...

Le patron de la gendarmerie française met en garde contre « la possibilité d'un conflit armé »

Dans un courrier interne adressé au personnel, Hubert Bonneau, directeur général de la gendarmerie, juge qu'« une agression du sanctuaire national doit être sérieusement envisagée ». Autre priorité affichée, la lutte contre la criminalité organisée. Mais dans un contexte de tension budgétaire, il prévient : « Il nous faudra faire des choix. »

« *Notre pays connaît un point de bascule.* » Dans un courrier à l'ensemble des personnels de la gendarmerie, le directeur général de la gendarmerie nationale (DGGN), Hubert Bonneau, a repris l'expression employée par le ministre de l'intérieur, Bruno Retailleau, après [qu'un enfant de 5 ans ait été grièvement blessé par des tirs d'arme à feu près de Rennes](#).

Deux mois plus tard, la lettre de mission à ses effectifs hausse d'un cran ce discours aux tonalités résolues et pessimistes. « *Depuis l'invasion russe en Ukraine, la possibilité d'un conflit armé et d'une agression du sanctuaire national doit être sérieusement envisagée* », estime ainsi l'ancien commandant du GIGN,

sources : *Le Monde*, JP D.